


VIEUX POISSON

Il y a 9 ans, la revue Prescrire présentait Panaceum° dans le Rayon des Nouveautés du numéro d'avril (n° 34, p. 2). Un excellent poisson puisque de nombreux lecteurs, y compris des relecteurs de la revue Prescrire, s'y sont laissé prendre. L'éditorial rectificatif paru dans le numéro suivant n'a pris aucune ride.

<p>PANACEUM°</p>	<p>psychotropine (DSM 4) Boîte de 1 comprimé à 5 mg72,25 F Séc.Soc. 70% et collect. Lab. Clin-Roussel-Poulenc</p>	 Bravo
<p>« <i>Traitement des affections psychologiques et psychiatriques résistant aux thérapeutiques usuelles</i> ». C'est ainsi que l'AMM définit sagement l'indication de ce nouveau médicament dont nous avons déjà eu l'occasion de vous vanter les mérites il y a quelques mois. En réalité, même les affections non résistantes sont sensibles à Panaceum° ; mais on pourrait, à juste titre, craindre un effondrement des ventes des autres psychotropes qui rendent pourtant des services notables.</p>		
<p>Alcalo-hétéroside, extrait d'une plante du Haut-Tibet, le panaceum miraculosus Linn. Plante d'ailleurs curieusement utilisée en médecine traditionnelle comme hypnotique seulement (ce qui prouve que, contrairement à ce que pensent certains, nos ancêtres n'avaient pas tout découvert), la <i>psychotropine</i> est actuellement préparée par synthèse.</p>	<p>cifique. Ce récepteur, retrouvé dans plusieurs structures cérébrales, ne peut être excité que par l'arrivée simultanée de deux molécules de <i>psychotropine</i> (un peu comme les coffres des banques qui ne peuvent s'ouvrir que si deux clefs sont introduites en même temps).</p>	
<p>Cette synthèse est extrêmement délicate et c'est la raison qui est avancée pour expliquer que nos trois laboratoires nationalisés aient dû s'unir pour sa mise au point. Peut-être y a-t-il cependant des raisons commerciales sous-jacentes (cela ne nous gêne pas mais les contribuables - sinon les prescripteurs - aimeraient être tenus au courant) ?</p>	<p>Au plan clinique, les essais ont été entourés d'un certain secret et par prudence un essai en triple aveugle a été réalisé en collaboration avec des psychiatres belges et suisses.</p>	
<p>Les premières étapes de la synthèse sont réalisées à la Sanofi, la fixation du dernier groupement CF3 est confiée à Roussel et c'est Rhône-Poulenc qui isole l'isomère optique le plus actif. La <i>psychotropine</i> est apparemment dépourvue de toxicité pour la plupart des espèces animales, sauf pour certains poissons (ce qui risque de poser un problème écologique grave d'ici quelques années car l'épuration des eaux usées paraît très difficile).</p>	<p>Tous les résultats sont concordants, une seule prise de 5 mg assure la guérison de la grande majorité des malades.</p>	
<p>Au plan pharmacologique, la <i>psychotropine</i> est active sur la plupart des modèles animaux : test à la réserpine, test à l'apomorphine, souris combattantes, test du désespoir comportemental, etc. (nous reviendrons sur ces tests dans un prochain dossier). Aucun effet par contre sur les neuromédiateurs traditionnels. Un chercheur américain, S. Snyder, a doublé les équipes françaises et vient de mettre en évidence, grâce à la <i>psychotropine</i> marquée, un récepteur spé-</p>	<p>L'énorme intérêt, pour nous autres prescripteurs, est qu'il ne sert à rien de faire un diagnostic précis. Dès que nous soupçonnons un trouble, majeur ou mineur peu importe ce que cela recouvre, la prescription est la même.</p>	

Panaceum d'avril

Au moment où nous mettons sous presse ce numéro 35, nous recevons de nombreux appels téléphoniques à propos de Panaceum° présenté dans « le Rayon des Nouveautés » du numéro 34. Des médecins généralistes, des pharmaciens (qui ont eux-mêmes souvent reçu plusieurs appels), des professeurs de thérapeutique, des centres antipoisons, des journaux médicaux, des laboratoires, etc., nous contactent pour complément d'information.

Beaucoup, y compris certains de nos amis du comité de lecture, n'ont pas flairé le piège : il s'agissait d'un poisson d'avril. Et pourtant... Un seul comprimé par boîte, trois laboratoires nationalisés unis pour le produire, un psychotrope bon pour tout, même sans diagnostic préalable, une expérimentation clinique en « triple aveugle » avec des Belges et des Suisses, pas d'effets indésirables, mais la recommandation de prescrire concomitamment de l'Hydergine° et du Tanakan° « pour éviter d'éventuels, troubles circulatoires » (...) auraient dû suffire à mettre la puce à l'oreille.

Nous lisons tous trop vite, trop superficiellement et sans réfléchir. Nous laissons trop souvent endormir notre sens critique.

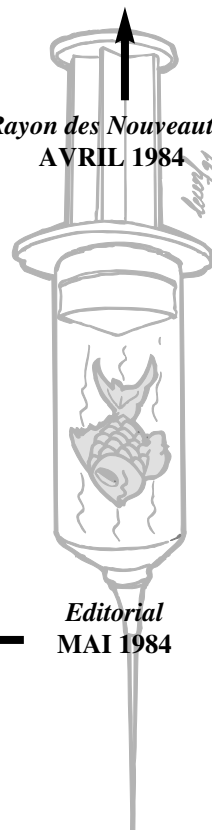
La revue Prescrire est devenue pour un nombre de plus en plus grand de lecteurs, une référence, voire une « bible ». C'est là pour nous rédacteurs, une grande satisfaction. Mais aussi quelle responsabilité !

A quoi peut servir une revue comme Prescrire si ses lecteurs continuent à croire le moindre « bobard » ? Nous voulons que nos colonnes vous aident à dépister les multiples affirmations erronées qui circulent dans des journaux aux comités de rédaction et de lecture peu rigoureux, dans de trompeuses publicités rédactionnelles, dans des encarts publicitaires, dans les dires de certains visiteurs médicaux. (...) Un journal de formation n'a pas pour fonction de caresser dans le sens du poil les personnes qui le financent, y compris ses lecteurs, quand il a la chance d'en avoir.

De temps en temps, une petite douche froide est nécessaire pour nous réveiller dans le petit matin. Tout ce qui est écrit n'est pas forcément vrai. Tout ce qui est vrai n'est pas forcément écrit (sauf peut-être dans la revue Prescrire...).

Gilles BARDELAY

Rayon des Nouveautés
AVRIL 1984



Editorial
MAI 1984